

de chaussures, les soldats allaient à une mort certaine. Il ne restait que deux solutions : se rendre, ou demander asile à la Suisse.

Craignant l'accusation de trahison, Bourbaki se tire une balle dans

On attendait 40 000 hommes. Ils furent presque 90 000. De cinq heures du matin à sept heures du soir, ils défilèrent. Les premiers arrivés durent marcher jusqu'au soir à l'intérieur du pays, pour laisser la place

L'armée française dut plier devant les Allemands, à l'armistice de 1871. Cet armistice excluait l'armée de Bourbaki. Harcelée par Manteuffel, elle n'avait plus le choix : elle demanda asile à la Confédération.

tion de choisir leur lieu de séjour. Dans les villes où ils étaient consignés, les officiers avaient le droit de sortir dans un certain rayon, et de porter leur épée.

SUITE PAGE 21 ►



La Suisse d'aujourd'hui FEMME AU FOYER ?

- Un sondage scientifique exclusif
- Qu'en pensent les hommes ?
- Qu'en pensent les femmes ?

Baby Shop

Lits — Berceaux — Poussettes
Chaises relax — Porte-bébé — Layettes

JOUETS WEBER
23, rue de Bourg, Lausanne

2129

L'image traditionnelle de la « femme au foyer à vie entière » serait-elle aujourd'hui condamnée, ou même simplement ternie, dans l'esprit du public, des jeunes notamment ? C'est ce qui semblait ressortir d'une enquête de Méné Grégoire auprès d'un certain nombre de femmes et de jeunes filles françaises, enquête sur laquelle se base son livre : « Le métier de femme » (1965).

Une telle tendance de l'opinion existe-t-elle également en Suisse et quelle en est l'importance éventuelle ? C'est ce qu'un sondage scientifique vérifie, mené par l'Institut ERMO S.A. de Lausanne, basé sur un large échantillon de 4000 cas, représentatifs de la population féminine et masculine de notre pays.

A partir d'un « scalomètre » descriptif et illustré, présentant 7 types d'existence féminine, de la femme « 100 % dévouée à son foyer, sans une minute pour une vie personnelle » à celle qui « réduit au maxi-

mum les tâches du foyer pour consacrer la majeure partie de son temps à une vie professionnelle et personnelle » et à celle qui « n'assume pratiquement plus aucune tâche ménagère », en passant par quatre stades intermédiaires, tels que « arriver à

par Antoinette Reymond
Graphiques : P. Reymond

un équilibre entre le temps consacré au foyer et des activités personnelles », etc., les interviewés, hommes et femmes, ont répondu aux deux questions suivantes :

« Parmi les 7 types d'existence évoqués ici, lequel correspond-il le mieux à :

- votre propre situation actuelle ? (celle de votre femme ? pour les hommes mariés) ;
- la situation (genre de vie) idéale de la femme suisse telle que vous

souhaitez la voir évoluer dans les 5-10 ans à venir ?

En résumé, le problème posé consistait à évaluer dans quelle mesure la conception traditionnelle de la femme essentiellement vouée aux mille tâches et obligations domestiques — situation encore vécue aujourd'hui dans de larges proportions — est toujours considérée comme idéale et exemplaire. Hommes et femmes s'accordent-ils sur ce point ou leurs opinions divergent-elles ?

Les résultats globaux (4000 hommes et femmes interrogés = 100 %) montrent qu'on refuse massivement, pour l'avenir, le modèle traditionnel, l'image classique de la « femme au foyer à vie entière ». 4 % seulement de la population suisse adulte, dès 15 ans, hommes et femmes réunis, Romands et Suisses alémaniques, habitants des villes ou des villages considèrent comme un idéal le dévouement absolu de la femme à son foyer ; 96 % n'acceptent pas ce modèle.

SUITE PAGE 23 ►

encore les moyens qui le préserveraient des conséquences du plaisir.

Enfin libre de décider de son devenir en connaissance de cause, il se réfugie obstinément dans des superstitions, dans des rituels qui, à chaque fois, nient cette intelligence dont il s'enorgueillit, dont il ne sait user que pour affirmer sa domination.

Une sexualité bien conduite, acceptée, maîtrisée, serait un premier pas vers la civilisation. Tant il est vrai que l'instinct de reproduction insatisfait vire à l'agressivité, à la violence et qu'un peuple qui fait l'amour ne fait pas la guerre.

Mais restent trop de sauvages encore dans ce monde qui se recroqueville dans la peur et le maléfice et préfèrent au généreux don de soi le sacrifice rituel. Et savent se venger de ceux qui prêchent la liberté et la connaissance.

R. L.

BETRIX

Radio Télévision Disques
16, rue de Bourg Lausanne

BETRIX

Ota 60.162.001